

Crocus et Colchiques, les faux-frères

Différemment appréciés selon notre préférence pour le printemps ou l'automne, ces annonciateurs de changement de saisons, bien que d'apparence assez semblable, ne sont en réalité que de petits cousins appartenant à deux familles différentes :

Crocus : famille des Iridacées

Grande famille d'herbes vivaces à rhizomes ou bulbes, d'environ 70 genres et 1500 espèces ; elle a été divisée en de nombreuses tribus. Surtout originaires d'Afrique du Sud et d'Amérique, de nombreuses espèces sont appréciées comme plantes ornementales : *Iris*, *Glaïeul*, *Crocus*.

Colchique : famille des Liliacées

Bien que la structure florale des Liliacées soit assez uniforme, elles forment un immense ensemble extrêmement diversifié avec environ 700 genres et 4000 espèces. Ce sont surtout des herbes, à organes souterrains de réserve (généralement rhizomes ou bulbes). Elle comprend des plantes légumières et condimentaires (*Oignon*, *Ail*, *Poireau*, *Ciboulette*, etc.), ornementales (très nombreuses) et médicinales.

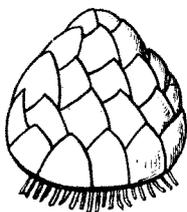
Le rhizome

Un rhizome (du grec *rhiza* = racine et *homos* = semblable) est une tige souterraine se développant parallèlement à la surface du sol (Muguet, Sceau de Salomon). Chaque année, cette tige s'allonge indéfiniment par son bourgeon terminal tandis que, au fur et à mesure, ses parties les plus âgées meurent. A l'époque de la floraison, le bourgeon terminal se redresse verticalement, sort de terre et donne une pousse florifère, la plante continuant sa progression par un bourgeon axillaire.

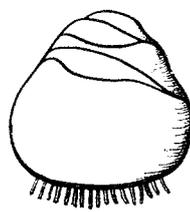
Le bulbe

Le bulbe (du latin *bulbus*) est un organe de réserve souterrain composé d'une tige très courte et aplatie (le plateau) à partir duquel se développent des feuilles plus ou moins déformées. On distingue, en fonction de la morphologie plus ou moins charnue des feuilles et la tige, 3 types de bulbes.

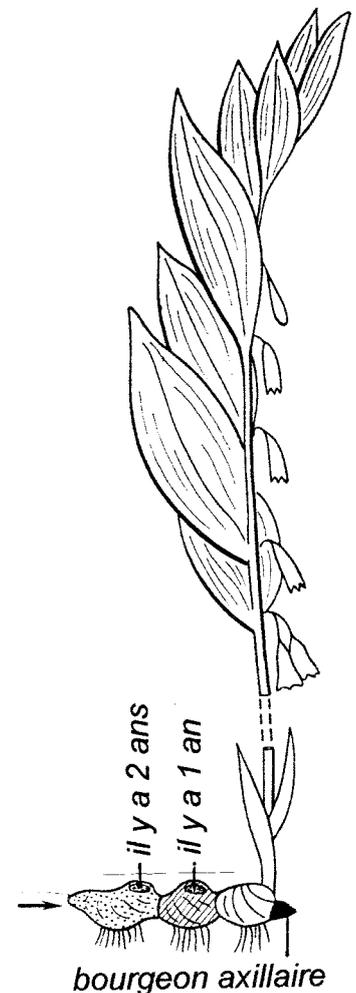
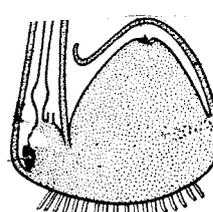
bulbe écailleux :
feuilles séparées,
plus ou moins
étroites (Lis)



bulbe tunique :
chaque feuille
entoure la
précédente
(Jacinthe)



bulbe solide :
tige (plateau) très
développée,
gorgée de réserves
(Colchique)



Sceau de Salomon

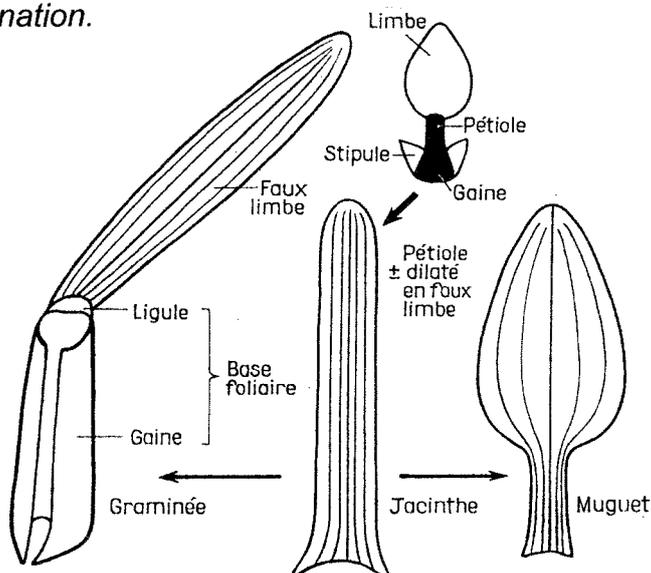
Un peu de classification pour mieux situer la place de ces deux importantes familles dans notre proche environnement végétal, et de détermination pour les différencier :

Classe des Monocotylédones

chez qui on trouve de nombreuses familles bien connues comme les Poacées (Graminées), Cypéracées, Juncacées, Liliacées, Amarydillacées, Iridacées et Orchidées entre autres :

ce sont des plantes à feuilles simples et entières, à nervures parallèles, sauf chez les *Gouet*, *Parisettes* et *Tamier* qui ont une nervation réticulée.

En fait, les feuilles des Monocotylédones n'ont pas de véritable limbe et sont réduites à la base foliaire et au pétiole : par un phénomène dit de surévolution le pétiole s'aplatit en un faux limbe à nervures parallèles, tandis que la base foliaire devient importante et constitue généralement une gaine enveloppant soit la tige, soit les feuilles les plus jeunes. Cette gaine est fendue si les deux bords ne se réunissent pas (ex. : Poacées) ou fermée si les bords se soudent, formant alors à sa base un véritable cylindre (ex. : poireau). Cette gaine est souvent surmontée d'une ligule qui est un bon critère de détermination.



leurs fleurs sont trimères (rarement tétramères), sans périanthe ou avec un périanthe formant ordinairement un périgone à 3 tépales extérieurs et 3 tépales intérieurs (rarement différencié en calice et corolle), avec 3 ou 6 étamines (1-4 chez les *Potamots*, 8 chez les *Parisettes*, 4 chez les *Maianthèmes* et 2 ou 1 (par réduction) chez les *Orchidées*).

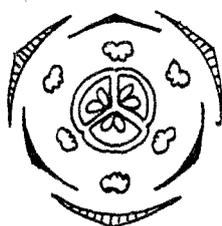


diagramme florale de la tulipe :

3 tépales extérieurs

3 tépales intérieurs

6 étamines

3 carpelles



Sous-classe des Liliidées

qui comprend également l'ordre des Orchidales

Ordre des Liliales

avec, en plus des Liliacées et des Iridacées, les Amaryllidacées, les Dioscoracées (*Tamier*), et, selon les auteurs, les Juncacées (*Jonc* et *Luzules*), ainsi que les Agavacées et les Pontédériacées, plantes introduites et rarement subspontanées.

Lexique floral

périanthe : enveloppe florale composée par l'ensemble des pièces protectrices de la fleur, calice et corolle

périgone : nom de l'enveloppe florale quant elle est simple, c'est-à-dire composée de pièces homogènes nommées tépales

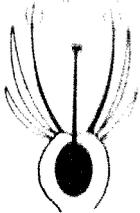
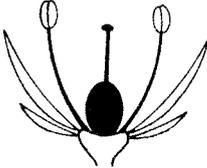
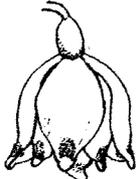
tépale : combinaison des mots pétale et sépale pour désigner des pièces florales (sépales et pétales) qui se ressemblent toutes entre elles par la forme et la couleur (ex. tulipe)

trimère : caractéristique des fleurs qui sont constituées d'ensemble de 3 pièces : 3 pétales, 3 sépales, (3+3) étamines, 3 carpelles

carpelles : ensemble des éléments de la partie reproductrice femelle des fleurs et qui forme le pistil : ovaire (qui renferme le/les ovule/s), le style et le stigmate (parfois divisé)

Mais quels sont les critères qui ont été utilisés par les botanistes pour distinguer les Iridacées des Liliacées ?

Ce petit tableau, dans lequel figure également la famille des Amaryllidacées proche des deux précédentes, vous permettra certainement de comprendre comment ceux-ci ont différencié ces trois familles.

critères :	<i>Iridacées</i>	<i>Liliacées</i>	<i>Amaryllidacées</i>
position de l'ovaire	infère (ovaire situé <u>au-dessous</u> du niveau d'insertion des autres pièces florales)	supère (ovaire situé <u>au-dessus</u> du niveau d'insertion des autres pièces florales)	infère (malgré les apparences, la <i>Nivéole</i> possède un ovaire infère)
			
nombre d'étamines	3 étamines	6 étamines (4 chez le <i>Maianthème</i> , 8 chez la <i>Parisette</i>)	6 étamines

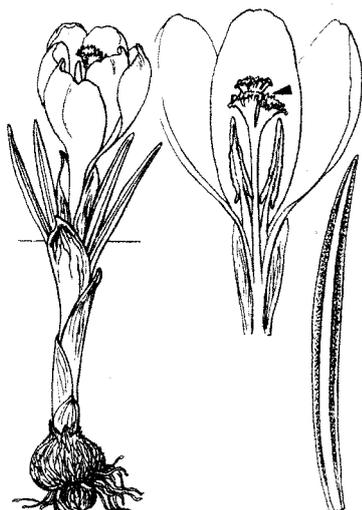
Genres présents en Suisse pour ces 3 familles selon Le Nouveau Binz 1994 :

<i>Iridacées :</i> <i>Crocus</i> <i>Glaïeul</i> <i>Iris</i> <i>Sisyrinchium</i>	<i>Liliacées :</i> 25 genres dont : <i>Ail</i> <i>Anthéricum</i> <i>Colchique</i> <i>Fritillaire</i> <i>Gagée</i> <i>Lis</i> <i>Maianthème</i> <i>Muguet</i> <i>Muscari</i> <i>Ornithogale</i> <i>Parisette</i> <i>Sceau-de-Salomon</i> <i>Scille</i> <i>Tulipe</i> <i>Vérâtre</i>	<i>Amaryllidacées :</i> <i>Narcisse</i> (comprend aussi les <i>Jonquilles</i>) <i>Nivéole</i> <i>Perce-neige</i>
--	---	---

CROCUS (du grec *krokos* (safran) ; selon la mythologie, le jeune Crocus, désespéré de voir la jeune Smilax dépérir d'amour pour lui, fut changé en cette fleur) ou **COLCHIQUE** (de la région de Colchide (Mer Noire), patrie de Médée, célèbre empoisonneuse (allusion aux propriétés toxiques de la plante) ?

Bien qu'aucun doute ne soit possible étant donné leur propre période de floraison, il est tout de même intéressant de comparer ces deux fleurs d'aspect presque indentique.

Crocus du printemps
Crocus albiflorus



Colchique d'automne
Colchicum autumnale



origine et distribution :	
centre et sud de l'Europe	centre de l'Europe
période de floraison :	
mars-juin	août-octobre
fleurs :	
tépales blancs, violets ou blancs striés de violet, longs de 2-5 cm, 3 étamines	tépales rose lilas plus ou moins foncé, longs de 4-6 cm, soudés à la base pour former un long tube, 6 étamines
feuilles :	
feuilles linéaires, étroites (env. 3 mm), nervure centrale blanchâtre, présentes en même temps que les fleurs	feuilles largement lancéolées, luisantes, longues de 15-25 cm, apparaissant seulement au printemps suivant la floraison en même temps que le fruit dont les graines se développent sous terre pendant l'hiver
habitat et fréquence :	
prés et pâturages, fréquent et parfois abondant, surtout aux étages montagnard et subalpin (Jura et Alpes)	prés et prairies ± humides, fréquent partout de la plaine (sauf dans les zones séchardes) à la montagne (jusqu'à 2200 m dans les Alpes)
espèces voisines :	
Safran (<i>Crocus sativus</i>), cultivé pour ses longs stigmates rouge-orangé qui fournissent le safran (Mund)	Colchique des Alpes (<i>Colchicum alpinum</i>), petite espèce des Alpes (VS et TI) qui fleurit déjà en juillet Bulbocode (<i>Bulbocodium vernum</i>), espèce printanière (dès février aux Follatères), tépales non soudés en tube

Alors, **Crocus** ou **Colchique** ? Faites votre choix ou... garder les deux !

H. Ceppi